

BULLETIN N°3 – EDITION DU 14 AVRIL 2010

PELARGONIUM, DAHLIA et AUTRES : les pucerons une calamité

Les pucerons restent la préoccupation majeure des horticulteurs. Les petits foyers qui n'ont pas été enrayés se sont propagés. Ils sont maintenant disséminés sur de nombreuses cultures. Les pucerons sont dotés d'une capacité de multiplication très élevée : 40 à 100 descendants par femelle, soit 3 à 10 pucerons par jour pendant plusieurs semaines. De plus ils sont peu sensibles aux températures.

Certains pucerons comme *Aulacorthum solani* peuvent ainsi occasionner d'importants dégâts. En effet en piquant les feuilles pour se nourrir, leur salive toxique engendre des déformations sur les feuilles qui conduisent à la crispation du feuillage. Ce puceron est vraiment un ennemi difficile à combattre par la seule Protection Biologique Intégrée. Il est présent actuellement dans les serres

AREXHOR – dégâts occasionnés par *Aulacorthum solani* sur pélagonium



ADHP : photo sous loupe d'*Aulacorthum solani* adulte
 Pour le reconnaître : son corps est jaune – vert avec des tâches vert foncé à la base des cornicules



TOUTES CULTURES : sciaridés à surveiller

Les jeunes plants maintenus dans des substrats humides peuvent être la proie des larves de sciaride ou mouches des terreaux. Contre ces larves qui rongent les racines et le collet, la prévention est de rigueur. Les dégâts causés peuvent être confondus avec la fonte de semis.

Attention les larves s'attaquent à de nombreuses espèces aux stades semis, bouturage et repiquage alors pour éviter leur installation, il est indispensable de maintenir le substrat de culture très sec à la limite du point de flétrissement des végétaux. Seule la lutte contre les larves est possible. Il faut intervenir dès que l'on trouve une larve par pot.



L'adulte est une mouche de 2 à 5 mm de coloration gris noir. La forme générale est celle d'un petit moustique avec de longues pattes et antennes.

Pour la reconnaître il faut observer les nervures de ses ailes qui sont « en cloche ».

Seules les larves s'attaquent aux cultures. Elles sont blanches avec une tête noire, mesurent de 4 à 6mm. Il faut les chercher dans le substrat à proximité des racines.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – HORTI-PEPI

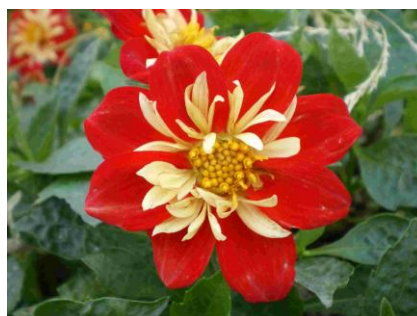
BULLETIN N°3 – ÉDITION DU 14 AVRIL 2010

DAHLIA : sensibilité variétale à l'Oïdium

Certaines variétés de Dahlia de la gamme Goldalia (photo ci contre AREXHOR) se montrent très sensibles aux attaques d'oïdium. Le feuillage se couvre d'un feutrage blanchâtre pouvant s'étendre aux bourgeons et aux boutons provoquant leur flétrissement et des nécroses des tissus.

A ce jour, les attaques d'oïdium n'ont été observées que sur cette gamme

Aucune autre observation d'oïdium n'a été faite sur les autres genres de plantes à massif.



VU DANS LES SERRES : un amas de mousse sur des tiges d'Astéricus

Cet amas de mousse blanche appelé communément « crachat de coucou » abrite une larve de cicadelle qui se nourrit de sève comme l'adulte.

Pour se protéger mais aussi pour maintenir une température et une humidité optimales à son développement, la larve propulse de l'air dans ses excréments et forme ce crachat. Elle va s'y développer jusqu'au stade adulte.

Un peu d'eau suffit à enlever la mousse et à éliminer la larve qui s'y trouve.

PEPINIERE

Le printemps est enfin arrivé, tous les végétaux d'extérieur sont en plein débourrement. A ce stade de la végétation aucun ennemi des cultures n'a été identifié. Seules les cultures sous tunnel, comme les rosiers en conteneur ou les érables japonais abritent déjà des pucerons. Des qu'ils sont présents, il est indispensable d'intervenir.

Des larves d'otiorhynque ont été vues dans les conteneurs. Dès que leur présence est identifiée il faut intervenir. Une seule intervention est rarement suffisante.

Rappel sur le cycle de développement :

- La larve : sa croissance dure de 10 mois à 2 ans
- L'adulte apparaît au printemps et vit environ 18 mois. Deux à trois mois après sa sortie du sol, la femelle commence à pondre. La ponte se poursuit durant tout l'été, tout l'automne et toute l'année suivante soit jusqu'à 280 œufs.
- 1 génération tous les 2 à 3 ans.

AREXHOR – larves d'otiorhynques



Bulletin rédigé par Arexhor Grand Est et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs, de la Fredon Lorraine et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Marie-Anne JOUSSEMET – Animatrice Filière Horticulture-Pépinières – AREXHOR Grand Est – 03.29.65.18.55

Nathael LECLECH – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.80.64